LA VERRERIE OUVRIERE D'ALBI

s'ouvre de lui-même et il n'y a plus qu'à achever de l'aplanir en promenant un rabot de bois sur la surface.

Il faut enfin refroidir lentement la vitre (la *recuire*, pour employer l'expression technique) dans une carcasse *ad hoc* ; et, de quatre à huit heures après, on peut la découper pour la livrer au commerce. Le verrier passe la main au vitrier.

Quelques usines, telles l'usine Appert frères, où ont été exécutés nos dessins, fabriquent des vitres sans bouillons et sans défauts, très pures et très minces : elles sont employées par la photographie qui la transforme en plaques sensibles, et par les encadreurs qui en recouvrent les gravures, les aquarelles et les pastels.

Quant aux sphères, elles servent à plus d'usage qu'on ne peut le supposer au premier abord. Quelques-unes, argentées à l'intérieur, se métamorphosent en des boules qui sont l'orgueil des jardins de la banlieue parisienne. La plupart sont détaillées, découpées en rondelles. Et ces rondelles elles-mêmes, percées d'un trou, ornées d'un filet doré, deviennent des bobèches, à moins que, incurvées et serties sur les bords, elles ne fournissent des verres à nos montres.

Certains petits côtés de l'industrie du verre ont ainsi une importance tout à fait inattendue. On a peine à croire les statistiques quand elles nous apprennent que seize des deux cent cinquante verreries françaises se consacrent à peu près exclusivement à la spécialité des verres

de montre, et se bornent à gonfler des sphères et à les détailler. Et on regrette de ne trouver nulle part le chiffre, même approximatif, des myriamètres de tubes de verre qui sont annuellement fabriqués pour satisfaire à la consommation des laboratoires et pour alimenter l'industrie des thermomètres et celle des siphons d'eau gazeuse.

VERRERIE D'ALBI

C'est le 25 octobre que la Verrierie ouvrière d'Albi a été inaugurée ; mais on n'était pas prêt encore à y commencer la fabrication des bouteilles. C'est ce qui a fait dire à un chroniqueur parisien :

“ L'inauguration est un besoin nouveau de l'époque. Les journaux sont pleins de comptes rendus d'inaugurations. Inaugurer est l'acte par excellence des hommes au pouvoir. Les sages qui gouvernaient la Grèce légiféraient. Les consuls de Rome prenaient garde que la République ne pérît. Nos ministres inaugurent.

“ Les socialistes, qui aspirent à démolir plutôt qu'à édifier, ont peu d'occasions d'inaugurer... Sans doute, ils n'ont pas construit la Verrierie ouvrière d'Albi uniquement pour avoir le plaisir de l'inaugurer. Mais ils étaient si pressés de procéder à cette cérémonie qu'ils n'ont pu attendre que l'usine prolétarienne fut achevée.”

Il y a un an, Mme Dembour, dont le nom ne fut révélé que plus tard, faisait parvenir aux verriers de Carmaux un don anonyme de 100,000 fr. “ pour leur permettre de construire une usine et de conquérir leur indépendance.”

Depuis Mme Dembour est morte, mais M. Jaurès, député d'Albi et leader du socialisme, aidé de ses amis, a entrepris de trouver le complément de la somme nécessaire à la création, en face de la verrerie de M. Reséguier, d'une verrerie concurrente que dirigeront ses anciens ouvriers.

Son projet, consistant à créer une société anonyme au capital de 500,000 francs, divisé en actions de 100 francs, qui seraient toutes entre les mains des groupements ouvriers français (syndicats et coopératives) et des verriers eux-mêmes, a été adopté. Et, à force de multiplier les conférences et les exhortations de toutes sortes, M. Jaurès et ses amis sont parvenus à recueillir 210,000 francs au moyen de tickets de 4 centimes, véritables billets de loterie, que les syndicats ont placés parmi leurs adhérents.

La société anonyme de la Verrierie ouvrière se trouverait donc actuellement à la tête de 310,000 francs, si la construction n'en avait absorbé déjà 400,000.

La verrerie ouvrière occupera deux cent quatre-vingts ouvriers et employés.